

ville a été nommé solliciteur général, mais il n'aura pas de siège dans le cabinet.

La place d'Assistant-Secrétaire Provincial pour le Bas-Canada, a été offerte à Mr. Jos. Cauchon. Ce Monsieur a motivé son refus sur trois raisons principales. Il prétend, 1°. Qu'il a été introduit dans le nouveau cabinet un socialisme de la pire espèce; que ce socialisme a été jugé acceptable et bon comme élément de gouvernement. 2°. Qu'on a admis dans le cabinet, M. Cameron, comme président des comités du conseil, quoique ce Monsieur ait résigné en 1849, parce que le gouvernement d'alors ne voulait pas abolir ce même office. 3^o. Enfin, que les Canadiens français ne se trouvent pas en nombre suffisant dans la présente administration.

M. Hucks a répondu très-longuement à ces trois objections.

Int. Que Mr. Rolph, auquel Mr. Cauchon fait allusion, n'a jamais donné sujet au moindre soupçon de socialisme. S'il a paru différer du parti libéral dans certaines questions mineures, son caractère est au-dessus d'un semblable reproche.

2^o. Quant à M. Cameron, la cause de sa résignation en 1849 a été le refus d'abolir la place d'assistant-commissaire des travaux publics, *en tant que place politique*. S'il a paru ensuite défavorable au rétablissement de la présidence du Conseil exécutif, M. Cauchon n'a rien à reprocher à M. Cameron, puisque lui, M. Cauchon, a voté contre la suppression de cette place. Elle a été rétablie par le dernier parlement, M. Cameron était-il obligé d'en faire un *sine qua non*? D'ailleurs les circonstances sont changées et ce qui pouvait être sinécure en 1849 peut ne l'être plus. 3°. Le nombre des canadiens français dans le nouveau ministère est le même que dans le précédent. M. Young, que M. Cauchon voudrait voir remplacer par M. Bourret, est un homme capable et influent quoiqu'il n'ait pas encore été homme politique.

Le conseil de ville, dans son avant dernière séance, a prononcé définitivement sur le prêt de £100,000 en bons à 6 pour cent rachetables dans 20 ans, à la compagnie du chemin de fer de Richmond.

La proposition suivante du capitaine Boxer a été adoptée par une majorité de 8 contre 7 :

« Que la compagnie s'oblige, aussitôt qu'il aura été constaté par des ingénieurs compétents qu'on peut bâtir un pont sur le saint-Laurent à quelque point entre le

Cap-Rouge et Québec, à réserver sur le prêt de la corporation, une somme suffisante pour construire un chemin de fer qui relie le dit point à la ligne principale. »

Parmi ceux qui ont obtenu des médailles à titre de prix à la grande exposition de Londres, il se trouve dix Canadiens dont voici les noms : M. M. C. H. Tôté, J. Bailey, W. Dan, R. Marshal, J. Ferrier, D. Christie, A. Fisher, Cambell, J. Patterson et R. Morris.

Onze autres Messieurs canadiens ont obtenu des médailles d'honneur, ce sont : M. M. Reeds, J. C. Palsgrave, D. Jones, D. Limoges, S. Reinhart, J. Roble, J. Simpson, B. Smith, R. Squain, R. N. Wattset G. Perry.

Décédé, à St. Ambroise, à l'âge de 79 ans, Sieur Etienne Auclair, père de M. le curé de Québec.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE. Le président est parvenu à former un nouveau ministère.

— Kossuth est arrivé à Southampton, le 23 du mois dernier.

DANEMARK. Les journaux confirment la nouvelle de la résignation du ministère danois dont M. M. Carl Moltke, Rædtz et Filiger faisaient partie. On dit que M. Blom est nommé ministre des affaires étrangères et que le général Von FlenSBourg a succédé au département de la guerre.

CAP DE BONNE ESPÉRANCE. Les nouvelles sont des plus inquiétantes. Les Caffres ont été victorieux dans plusieurs combats. Dans toutes les parties de la colonie, l'ennemi commet des déprédations avec rapidité. Sir. H. Smith, gouverneur de cette colonie, a demandé de nouveaux renforts, sans la présence desquels il lui est impossible de sortir de l'état où il se trouve maintenant.

DÉSERTEURS. Un nouveau règlement pour la marque des soldats déserteurs, en Angleterre, est maintenant en voie d'exécution. Dorénavant tous les soldats condamnés à être marqués pour cas de désertion seront conduits à l'hôpital et la lettre D leur sera appliquée sur l'épaule avec un fer rouge. Ils resteront à l'hôpital jusqu'à ce que l'empreinte soit fixée d'une manière indélébile. Ces mesures ont été prises à cause des désertions nombreuses qui arrivent dans les régiments.

RICHE MINE D'ÉMERAUDE. M. Robert Allan, ingénieur d'une compagnie anglaise à laquelle le vice-roi d'Égypte a concédé dernièrement l'exploitation de la riche mine d'émeraude du mont Tabarrah, située

sur l'une des petites îles de la mer Rouge, vient de faire dans cette mine une découverte extrêmement remarquable : il a trouvé à une grande profondeur une galerie dont la forme au premier coup d'œil lui a paru très-antique, et en continuant les recherches, il a rencontré dans la même galerie plusieurs outils et instruments égyptiens, ainsi qu'une pierre portant une inscription hiéroglyphique en partie effacée; mais dont les fragments, bien conservés, indiquent que l'exploitation de la mine a été commencée sous le règne de Ramsès Sesostris, qui vécut environ 1600 ans avant notre ère, et qui se rendit célèbre à la fois comme conquérant, comme législateur et par l'introduction en Égypte de tous les arts de la paix.

M. Allan assure que la forme et la composition des outils et des instruments qu'il a découverts révèlent que les anciens Égyptiens avaient une grande intelligence des travaux des mines.

INONDATION DE LA RIVIÈRE CHAUDIÈRE.

8 Novembre 1851

Monsieur le Rédacteur,

J'ai cru que vos nombreux lecteurs liraient avec plaisir quelques détails sur une inondation de la Chaudière qui a eu lieu la semaine dernière; en conséquence je m'empresse de leur communiquer, au moyen de l'Abille, les renseignements certains que j'ai pu avoir sur cette inondation; ils regardent spécialement la paroisse de Ste. Marie, n'ayant pu en avoir quant aux autres paroisses.

La rivière Chaudière prend sa source dans le lac Mégantic et, après un cours de 80 lieues, vient se jeter dans le fleuve à deux lieues de Québec, formant, à une petite distance de son embouchure, une superbe cascade que les amateurs de la belle nature se plaisent à visiter. Elle arrose un pays fertile et bien peuplé dont les vingt dernières lieues renferment neuf paroisses. Les bords présentent une grande variété de sites et les voyageurs qui vont aux États-Unis par le chemin de Kennébec, admirent cette rivière dont le cours paisible dans la plupart des endroits semble inviter aux plaisirs de la navigation. Si mon témoignage est suspect, Mr. le Rédacteur, je vous invite à y venir.

Mais toute médaille a son revers, et la Chaudière a bien aussi ses inconvénients. Le grand nombre des tributaires qui l'alimentent fait qu'elle se grossit rapidement après les pluies, et alors cette rivière, ordinairement si paisible, prend un aspect terrible. C'est ce qui arriva le 30 octobre dernier.

Les eaux commencèrent à se gonfler à